

Lévi DILUBENZI

**Les chroniques de Dilsen**  
Masolo ya lokuta



## **5h30 chez le boss**

Il est 5h30, Monsieur Lingwala s'élève de bonne humeur, pour rien au monde il ne changerait son habitude de courir très tôt le matin, il dit qu'il se sent vivant quand il fait le sport. Le bel homme dans son jogging noir et basket blanc, tout beau et très matinal pour un type qui était mort ivre hier. À peine qu'ils l'ont vu, ses travailleurs s'étonnent du fait que monsieur est rentré très tard et sort tôt, en plus il est en forme pour faire son sport matinal habituel. Il court tout au long de sa concession dont la flore ne peut qu'attirer l'attention des passants. Le jardin bordé des bustes des hommes de l'histoire, les fleurs à variétés rares et qui parfument l'environnement, les allées en pelouse bien verte et toute belle, une vue magnifique. À chaque pas du boss se trouvait un garde du corps en costume noir et un pistolet camouflé dans ses vêtements. Derrière lui un type noir et grand de taille d'une quarantaine d'âge, il s'appelle Ngobila, c'est le chef de la sécurité et garde rapproché de M. Lingwala.

Le richissime entrepreneur court et s'épuise comme quoi il est temps qu'il se lave et commence enfin sa journée. Tout transpiré, il se dirige vers la salle de bain : un magnifique isoloir luxueux où le magna du

bien-être prend sa douche. De l'autre côté de la pièce c'est la chambre à coucher du couple Lingwala, Madame Ngaba sa femme dort encore : belle créature, un caractère tendre dans un magnifique corps. Mère des jumeaux, les seuls enfants qu'elle a donnés à cet homme riche de cinquante ans. Amoureuse de la littérature, sur sa petite table se trouvait *Cinquante nuances de Grey*, visiblement elle l'avait lu avant de dormir. M. Lingwala entra dans cette pièce royale pour réveiller madame sa femme. Les deux amoureux s'étreignent tendrement avant que l'homme ne lui annonce son déplacement pour le boulot.

Peu de temps après, M. Lingwala sort de la porte principale de sa maison, devant laquelle se trouvait une Mercedes G63 AMG, une vraie beauté et une machine à course. Ngobila debout, ouvre la porte arrière du véhicule et son boss s'y plaça bien confortablement, le convoi du magna circule avec cinq belles voitures remplies des assistants et gardes du corps.

## À 7h...

Madame Ngaba se lève de sa couche, à peine sortie de la salle de bain, elle entendit une sonnerie de rappel dans son téléphone, sans l'avoir lu, elle sourit et alla vers le calendrier de la chambre dans une petite table ronde en bois d'ébène juste en bas du mur où se trouvait pendue une grande montre en forme du soleil. À côté du calendrier se trouvait également une belle photo de famille sur laquelle figuraient le couple et les deux garçons. Mme Ngaba prit la photo et n'hésitera pas de verser des larmes en regardant la photo. Soudain Anya sa bonne frappa à la porte pour lui déposer des colis des achats qu'elle a faits pour elle. Ce sont des vêtements pour les enfants et les objets de décoration de la maison.

Mme Ngaba demanda à Anya de téléphoner l'appartement où se trouvent les enfants. Anya s'exécuta : « Bonjour Odette, les enfants vont bien ? J'ai un colis pour eux... » Dit Mme Ngaba au téléphone, ensuite elle raccrocha pour se préparer.

Monsieur Lingwala souffre de trouble de la double personnalité. Il est l'amoureux le plus fou de sa femme et l'ennemi de plus proche de celle-ci. Mais pourquoi

M. Lingwala n'inquiète pas Mme Ngaba ? Selon les dires de certaines personnes, c'est un mariage réussi après une longue amitié, certainement les deux amoureux se connaissent bien.

Madame Ngaba est timide et calme, son attitude envers son mari laisse à trop réfléchir : elle est très soumise à son mari, pour un homme aussi amoureux d'elle cette soumission est de trop. Elle est tendre et disponible à offrir au boss tout ce qu'il veut et quand il le souhaite, eh oui ! Même le sexe. Mais pourquoi une femme amoureuse serait-elle aussi trop coincée à ce point ? Mme Ngaba n'a pas l'accès libre pour voir leurs enfants les jumeaux. Pour les rencontrer elle a besoin d'une autorisation verbale ou écrite de son mari.

Madame Ngaba avec son colis accompagnée de sa bonne se dirigent vers l'appartement où son mari fait garder les enfants, M. Lingwala avait certainement autorisé cette visite.